

On était, je vous l'ai dit, en 1831, et l'enthousiasme légitimiste de ma province, exalté par l'exil de nos souverains bien-aimés, nous inspirait contre le nouvel ordre de choses toutes sortes d'absurdes préventions.

Ainsi, persuadés qu'on relevait à Paris les échafauds de la Terreur, nous voyions, dans tout employé du Gouvernement, un farouche émissaire chargé d'arrêter les nobles et de les traîner dans les chariots de la métropole.

Jugez de l'effet que produisit sur un esprit imbu de telles idées, la vue d'une prison roulante mystérieusement dirigée vers Paris. Le sexe de la victime était loin d'atténuer l'ardeur de mes dix-huit ans :

— Cette malheureuse femme, me disais-je, était peut-être envoyée par nos princes ; alors elle doit être jeune et belle : qui songerait à soulever une province avec des douaniers ?

Une fois sur ce chapitre, mon imagination alla si grand train qu'elle ne tarda pas à me faire considérer la délinquante de l'inconnue comme la plus belle, la plus juste et la plus généreuse.

Tout en rêvant ainsi, j'étais sorti de l'auberge, et, debout au milieu de la route ; je regardais s'éloigner la voiture, dont les panneaux étincelaient sous les rayons du soleil levant.

— Voulez-vous déjeuner ? cria mon hôte.

Mon appétit naturel, excité par des étapes quotidiennes de huit ou dix lieues, m'en empêcha de maudire l'importun : Je me décidai à dévorer mon repas, puis je me mis en route sur les traces de la dame opprimée, et de sa prison roulante que je ne tardai pas à apercevoir sur le penchant d'une colline.

Le conducteur avait mis pied à terre et marchait à côté de la voiture ; je hâtais le pas pour le rejoindre, quand je le vis grimper sur un marchepied placé à l'arrière, ouvrir un panneau, et disparaître dans l'intérieur du compartiment mystérieux.

Le séjour qu'il y fit fut très-court, et j'étais trop éloigné pour pouvoir faire des observations bien précises ; j'entrevis seulement dans l'ombre de la géole, un vêtement blanc ; mais combien cette simple particularité me disait de choses !

Une femme qui porte une robe blanche assez habituellement pour s'en trouver revêtue dans une prison est certainement jeune. Le choix d'un tel habit ne suffit-il pas aussi à prouver qu'elle est svelte, bien faite, qu'elle a les instincts gracieux, délicats et romantiques ?

— Pauvre jeune fille, me disais-je ; elle appartient sans doute à une de ces anciennes familles, dont tous les membres tenaient à honneur de mourir pour leurs maîtres. Et il est trop probable qu'elle ne faillira pas à la destinée des siens.

Cette pensée redoublant mon indignation, je me mis à apostropher mentalement le voiturier :

— Vil suppôt du pouvoir ! le mystère dont tu t'entoures, et l'incognito de ta prisonnière semblent constituer toute ta force ; certainement je t'arracherai cette jeune tête.

Ce disant, je parvins à atteindre la voiture et à la dépasser de quelques pas. Je me retournai alors pour examiner la physionomie du conducteur : elle me parut extrêmement farouche.

De petite taille, trapu, carré, robuste, cet homme était construit comme un boyeur anglais. Ses yeux bruns enfoncés sous d'épais sourcils, ses joues fortement colorées, ses favoris noirs, formaient un ensemble plus énergique que gracieux. Son costume même me semblait fort équivoque.

J'imposai cependant silence à mon antipathie ; et, prenant ma physionomie la plus cordiale, je dis au Cerbère en lui désignant la partie du banc qui se trouvait libre à ses côtés :

— Vous avez là une belle place à offrir, mon brave homme.

— Et je ne l'offre pas, répondit-il durement.

— Tant pis, repris-je sans me déconcerter, nous y gagnerions tous les deux.

— Vous ! c'est possible.

— Vous aussi, repris-je, vous devez vous ennuyer.

— Ce sont les bavards qui m'ennuient, répliqua-t-il et me riant au nez.

Puis il allongea un vigoureux coup de fouet à son cheval, qui partit au trot et mit entre nous une distance raisonnable.

— Ce rustre a ses raisons pour être méfiant, pensai-je ; mais s'il plaît à Dieu, j'aurai bon marché de ses précautions.

Vers le soir, la voiture suspecte que je n'avais pas perdu de vue, s'arrêta devant une cabane isolée, d'assez mauvaise apparence, et où je ne vis même ni écurie, ni hangar propre à servir de gîte au cheval destiné, sans doute, à passer la nuit en plein air.

Un voyageur ne pouvait être hébergé là d'une manière bien agréable ; mais, me préoccupant peu de mes aises, je n'hésitai pas à m'arrêter dans ce repaire, pour y exécuter mes projets la nuit même. N'allez pas croire, du reste, qu'ils m'inspirassent le moindre scrupule ; mon imagination parlait haut, et je l'écoutais seule.

Au moment où j'arrivai, le voiturier venait d'entrer dans l'auberge ; je voulus saisir une si belle occasion de me ménager des intelligences, et je mis à tourner autour du véhicule, cherchant quelque ouverture qui me permit d'entrer en pourparler avec la prisonnière ; mais j'aurais aussi aisément trouvé un Judas dans une cloche de bronze.

Je me contentai donc d'appliquer mes lèvres contre la portière, et de dire de ma voix la plus douce :

— Prenez courage : on s'occupe de vous délivrer.

Il se fit alors dans l'intérieur de la voiture un mouvement confus, accompagné de sons inarticulés assez semblables à des gémissements, puis un grand bruit de chaînes.

Cette lamentable et trop éloquente réponse, m'alla droit au cœur ; et je descendis, aussi ému que si j'eusse déjà reçu les actions de grâces de l'inconnue.

Une main se posa sur mon épaule ; je me retournai ; c'était le géolier. Sans paraître se soucier des sentiments peu flatteurs que je manifestais à sa vue.

— Écoutez, me dit-il ; je ne sais à qui vous en avez pour tourner ainsi sans cesse autour de ma voiture ; mais il pourra vous en arriver malheur : tenez-vous en pour averti.

Je lui répondis par un regard écrasant de défi et de hauteur ; et j'entraî dans l'auberge où je m'installai au premier étage, dans une chambre qui prenait jour sur le grand chemin, et devait me permettre d'apprécier le moment favorable à mon coup de main.

Suite et fin au prochain numéro.

DECES.

A St. Hyacinthe, le 14 de ce mois. Sieur Michel Hyacinthe Bellerose a l'âge de 57 ans, doué des qualités qui forment le citoyen respectable, il emporte l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

Nouvel Établissement DE RELIEUR.

LES SOUSSIGNÉS informent très-respectueusement leurs amis et le public en général qu'ils viennent d'ouvrir UNE BOUTIQUE DE RELIEUR, dans la rue St. Théodore, vis-à-vis les imprimeries de MM. J. STARKE et Cie. et de LOUIS PERRAULT. Les ouvrages de toutes espèces appartenant à leur branche seront exécutés avec célérité et dans les derniers goûts aux prix les plus réduits.

CHAPELEAU ET LAMOTHE.

Montréal, 10 novembre 1843.

EN VENTE A CEBUREAU,
PETIT MANUEL

DE
L'ALPHABET GÉOMÉTRIQUE
Du Très-Saint et Immaculé
CŒUR DE MARIE,

Etablie dans l'église cathédrale de Montréal, le 7 février 1841.

QUATRIÈME ÉDITION EN CANADA,

AVEC L'APPROBATION DE MGR. DE MONTREAL.

PETIT ATLAS DE GÉOGRAPHIE, D'HISTOIRE DU CANADA, suivi de quelques NOTIONS GRAMMATICALES pour faciliter aux enfants l'étude de la langue anglaise à l'usage des écoles du diocèse. 1ère édition. Prix : 15 sols.

RÈGLEMENT DE LA CONGRÉGATION DES FILLES.

ÉTABLI DANS PLUSIEURS PAROISSES DE CE DIOCÈSE.

RECUEIL DE LITANIES

A L'USAGE DES SŒURS DE CHARITÉ.

UNE feuille contenant l'énoncé des obligations, des indulgences et des privilèges attachés à la CONFRÈRE DU SCAPULAIRE, suivie du Billet d'Admission.

DES CARTES DE TEMPERANCE TOTALE ET PARTIELLE.

ON trouve aussi constamment à ce Bureau, la collection des MÉLANGES RELIGIEUX reliés en 6 volumes ; Et au commencement de la semaine prochaine, on y vendra le *Calendrier ecclésiastique et civil* pour l'année bissextile 1844.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

LES MÉLANGES se publient deux fois la semaine, le Mardi et le Vendredi. Le prix de l'abonnement, payable d'avance, est de QUATRE PIASTRES pour année, et CINQ PIASTRES par la poste. On ne reçoit point d'abonnement pour moins de six mois. Les abonnés qui veulent cesser de souscrire au journal, doivent en donner avis un mois avant l'expiration de leur abonnement.

On s'abonne au Bureau du Journal, rue St. Denis, à Montréal, et chez MM. FABRE et LERONON, libraires de cette ville.

Prix des annonces.—Six lignes et au dessous, 1re. insertion, 2s. 6d.
Chaque insertion subséquente, 7d.
Dix lignes et au-dessous, 1re. insertion, 3s. 4d.
Chaque insertion subséquente, 10d.
Au-dessus de dix lignes, 1re. insertion par ligne, 4d.
Chaque insertion subséquente, 1d.

PROPRIÉTÉ DE JANVIER VINET, PIRE.
PUBLIÉ PAR J. B. DUPUY, PIRE.
IMPRIMÉ PAR J. A. PLINGUET.